



La vie des cordeliers en photos

PUBLICATION • *Le photographe allemand Moritz Rosenhauer sort un livre d'images sur le couvent des cordeliers, à Fribourg, qui fait l'objet d'une rénovation.*



Cette photographie de l'imposte du portail de l'église des cordeliers sert de couverture à l'ouvrage. MORITZ ROSENHAUER

PHILIPPE CASTELLA

Cela fait sept siècles et demi qu'il trône au-dessus des falaises de la Sarine, dans le quartier du Bourg, à Fribourg. Les bâtiments ont certes été passablement remaniés depuis lors. Mais le couvent des cordeliers a besoin d'un nouveau coup de jeune. Les travaux de rénovation ont démarré il y a deux mois («La Liberté» du 10 avril). Ami du couvent, bien qu'agnostique, le photographe allemand Moritz Rosenhauer y a vu une occasion de saisir la vie de cette institution avant rénovation. Fruit de son travail, un livre d'images en 162 prises en couleur et en noir et blanc, sobrement intitulé «Couvent des cordeliers - Fribourg», vient de paraître. Samedi avait lieu le vernissage de l'ouvrage, tiré à 1000 exemplaires, en présence d'une centaine d'invités.

L'impression a été financée en grande partie par l'Association des amis du couvent, créée l'an dernier en vue de cette rénovation. Président de cette asso-

ciation, le professeur Fritz Oser a relevé le trésor spirituel et religieux que renfermaient ses murs, au-delà du patrimoine historique et artistique.

Les scènes de la vie

Le photographe s'en est fait l'écho en faisant revivre les bâtiments et ses occupants au fil de portraits et de scènes de la vie quotidienne. «La vie conventuelle y est montrée dans toute sa simplicité», souligne l'ancien conseiller d'Etat Pascal Corminboeuf, qui préside, lui, la fondation pour sa rénovation et sa conservation. Le livre comprend également de courtes présentations, en français et en allemand, de l'histoire du couvent, de ses bâtiments et des travaux qui sont entrepris.

«L'ambition est de redonner à ce couvent les moyens, la force et la structure pour affronter l'avenir», annonce Pascal Corminboeuf. Son espoir est que l'ouvrage serve de levier pour la récolte de dons.

Les bénéfices engendrés par sa vente en tout cas serviront au financement des travaux.

Un demi-million récolté

L'ancien conseiller d'Etat n'a pas caché que ceux-ci, devisés à 15 millions de francs, réservaient quelques mauvaises surprises et que les coûts devraient être revus à la hausse. Le Père Pascal Marquard, qui préside la commission de projet pour la rénovation et la transformation du couvent, s'attend à un surcoût de l'ordre de 20%, soit 3 millions de francs supplémentaires. Cela correspond aussi au montant minimal recherché par le biais de la récolte de fonds lancée. On en est encore loin puisqu'à ce jour, seuls 500 000 fr. ont pu être ainsi rassemblés, indique-t-il. |

> Vendu au prix de 48 fr., l'ouvrage peut être obtenu auprès du couvent des cordeliers, rue de Morat 6, CP 16, 1702 Fribourg, renovation@cordeliers.ch.

PASSAGES SOUS-VOIES

Financement de l'Etat et des TPF

PATRICK PUGIN

Traverser quotidiennement des voies de chemin de fer avec du bétail est dangereux. L'aventure serait d'autant plus risquée depuis l'introduction du RER: les convois sont non seulement plus nombreux, mais ils circulent plus vite qu'avant. Face à cette réalité, le député Sébastien Frossard (udc, Romanens) se demandait si l'Etat et les Transports publics fribourgeois (TPF) ne pourraient pas participer au financement de passages sous-voies.

Dans la réponse qu'il lui adresse, le Conseil d'Etat rappelle tout d'abord qu'on dénombre plus d'une centaine de franchissements sur le réseau des TPF. Dans le lot, beaucoup doivent, pour répondre aux exigences de la législation fédérale, faire l'objet d'un assainissement d'ici à 2014. «Selon les situations, les passages en question peuvent être soit fermés soit sécurisés», précise le gouvernement. Et de détailler les méthodes d'assainissement envisageables dans le cas des passages prévus pour le bétail: «Pose de barrières fermant le passage à niveau et pouvant être ouvertes par contact téléphonique avec le centre d'exploitation de Bulle; réalisation d'une buse (conduit de grande dimension) pour le transfert du bétail; ou pose de barrières automatiques.»

Le coût dépend de la solution retenue et peut aller de quelques dizaines de milliers de francs à plusieurs centaines de milliers de francs. En cas d'assainissement répondant aux critères de la loi sur les routes, les subventions versées par l'Etat se montent à 65% des coûts effectifs des travaux, mais au maximum à 78 000 francs. «Les TPF ont engagé de leur côté des moyens importants afin de répondre aux exigences légales en matière de sécurité dans le délai imparti», relève encore le gouvernement.

Tout ceci pour dire que tant l'Etat que les TPF participent déjà au financement de passages sous-voies pour le bétail, «pour autant que le projet entre dans le cadre de l'assainissement de un ou plusieurs passages à niveau existants jugés dangereux». |

EN BREF

PRUDENCE AU BORD DES COURS D'EAU

DANGER DE CRUE Se promener dans le lit ou sur les rives des cours d'eau peut être dangereux car le niveau de l'eau peut soudainement monter. Surtout si un barrage hydroélectrique ou une prise d'eau se trouve en amont. Telle est la mise en garde que Groupe E adresse aux randonneurs via un communiqué. Une crue subite est indépendante de la situation météorologique. Des panneaux de sensibilisation signalent le danger dans les régions à risques. CW